

## « Qu'Il te donne, Ha-Elokim, de la rosée des cieux »

# Yitzchak Avinou, parangon de la Rigueur, mentionna dans les bénédictions le Nom « Elokim », alors que Yaacov Avinou, parangon de la Miséricorde, transforma la Rigueur en Miséricorde.

Notre Sidra, celle de Toldot, est l'opportunité pour nous d'analyser les bénédictions par lesquelles Yitzchak Avinou voulait bénir Essav, mais en fin de compte, suivant l'ordre de Rivka Iménou, c'est Yaacov Avinou, revêtu des habits d'Essav, qui a reçu les bénédictions de Yitzchak Avinou alors que ce dernier pensait qu'il s'agissait d'Essav. Voici les versets qui nous relatent la transmission finale des bénédictions (Genèse, 27 :26)<sup>1</sup> :

*Yitzchak son père lui dit: «Approche, je te prie et embrasse-moi, mon fils.» Il s'approcha et l'embrassa. Isaac respira l'odeur de ses vêtements ; il le bénit et dit: «Voyez! le parfum de mon fils est comme l'odeur d'un champ qu'a béni Hashem ! Qu'Il te donne, Ha-Elokim, de la rosée des cieux et des sucs de la terre, d'une abondance de moissons et de vendanges ! Que des peuples t'obéissent ! Que des nations tombent à tes pieds ! Sois le chef de tes frères et que les fils de ta mère se prosternent devant toi ! Maudit qui te maudira, et béni qui te bénira ! »*

Il nous comprendre la raison pour laquelle Yitzchak Avinou a commencé par mentionner le Nom « *Havaya* » en disant : « *Voyez! le parfum de mon fils est comme l'odeur d'un champ qu'a béni Hashem (Havaya)* », ce qui implique que Yaacov était apte à recevoir une bénédiction émanant du Nom « *Havaya* ». Ensuite, quand il s'est agi de transmettre les bénédictions concrètement, il n'a mentionné que le Nom « *Elokim* » en disant : « *Qu'Il te donne, Ha-Elokim* ». Commentaire de Rashi<sup>2</sup> :

1 ויאמר אליו יצחק אביו גשה נא ושקה לי בני, ויגש וישק לו וירח את ריח בגדיו, ויברכהו ויאמר ראה ריח בני כריח שדה אשר ברכו ה'. ויתן לך האלקים מטל השמים ומשמני הארץ ורוב דגן ותירוש, יעבדוך עמים וישתחוו לך לאומים, הוה גביר לאחיד וישתחוו לך בני אמך, אורריך ארור ומברכך ברוך

2 מהו האלקים, בדין, אם ראוי לך יתן לך, ואם לאו לא יתן לך

« *Ha-Elokim* ». Pourquoi est-il écrit *Ha-Elokim*, le Dieu de la Rigueur ? Si tu le mérites, Il te la donnera, et sinon, Il ne te la donnera pas.

Autre point à éclaircir : pourquoi le bénir uniquement avec l'attribut de la Rigueur et non avec le Nom « *Havaya* », représentant la Miséricorde, afin que le récipiendaire puisse mériter les bénédictions même s'il n'en est pas digne.

Enfin, il convient de se pencher sur ce que nous enseigne le Zohar Hakadosh (Toledoth, 139a), à savoir qu'Hashem a délibérément fait en sorte que Yitzchak ne sache pas du tout qu'il bénissait Yaacov, afin que ce dernier reçoive les bénédictions suivant la volonté Divine et non celle de Yitzchak. Pourquoi était-ce si important que Yaacov soit béni conformément à la volonté Divine et non à la volonté et à la pleine conscience de son père ?

### Yitzchak, parangon de la Rigueur, avait l'intention de rectifier Essav - altération de la Rigueur

Nous commencerons par nous référer à un autre enseignement du Zohar Hakadosh (ibid., 137b) qui explique pourquoi Yitzchak aimait Essav plus que Yaacov. Comme nous le savons, Yitzchak Avinou était le parangon de la Rigueur Céleste stricte, comme indiqué par l'expression (ibid., 31 : 42)<sup>3</sup> : « *la frayeur de Yitzchak* » et Essav incarnait l'altération de la Rigueur stricte. Cela explique pourquoi il chassait les animaux - des êtres vivants, ce qui relève d'un acte de Rigueur. Par conséquent, Yitzchak aimait Essav et voulait le rectifier et le réformer, car ils étaient des esprits apparentés.

Cela posé, nous pouvons commencer à comprendre pourquoi Yitzchak a voulu accorder les bénédictions à Essav. Il est dit (ibid., 27)<sup>4</sup> : «**Essav devint un homme, connaissant la chasse** ». Commentaire de Rashi<sup>5</sup> :

**Sachant attraper et tromper son père par des paroles. Il demandait : « Père ! Comment prélève-t-on la dîme sur le sel et sur la paille ? », lui faisant ainsi croire qu'il observait minutieusement les Mitsvot.**

Attendu qu'Essav trompait Yitzchak en lui faisant croire qu'il était un Tzadik, Yitzchak estimait qu'il avait déjà quelque peu rectifié Essav. Par conséquent, il a souhaité lui donner les bénédictions, pensant qu'ainsi la rectification d'Essav s'achèverait.

Cela explique aussi pourquoi il a choisi de le bénir avec le Nom de la Rigueur - « **Elokim** » : «**Qu'Il te donne, Ha-Elokim - Si tu le mérites, Il te la donnera, et sinon, Il ne te la donnera pas**». Yitzchak souhaitait rectifier la Rigueur stricte d'Essav : c'est pourquoi il avait l'intention de lui conférer les bénédictions émanant du Nom « **Elokim** » - la source de la Rigueur. Ainsi, Essav ne recevrait les bénédictions que s'il s'avérait méritant au regard des normes de la Rigueur. Yitzchak pensait que cela motiverait Essav à achever son Tikoun, de sorte qu'il soit apte de par son état de piété à recevoir les bénédictions.

De cette manière, nous pouvons expliquer les remarques préliminaires de Yitzchak à Yaacov : «**Voyez! le parfum de mon fils est comme l'odeur d'un champ qu'a béni Hashem** ». Le « *Baal Hatourim* » écrit que le nombre total de mots des bénédictions de Yitzchak depuis : « **ויתן לך האלקים** » jusqu'à « **ומברכך ברוך** » est précisément de vingt-six mots, allusion au Nom « **Havaya** », avec lequel Yitzchak l'a béni. Le « *Mégale Amoukot* » (DH «*Vayehi Ach Yatzo* ») ajoute que c'est pourquoi les bénédictions commencent par la lettre « **Vav** » de « **ויתן לך** » et se termine par la lettre « **Kaf** » de « **ומברכך ברוך** » car ces deux lettres valent vingt-six, valeur numérique du Nom « **Havaya** ».

A partir de là, le « *Mégale Amoukot* » explique la raison pour laquelle Yitzchak a fait précéder les bénédictions par la remarque : «**Voyez! le parfum de mon fils est comme l'odeur d'un champ qu'a béni Hashem**». Yitzchak a

ressenti via l'inspiration divine qu'il mériterait le privilège de recevoir les bénédictions émanant du Nom « **Havaya** ». Cependant, cela contredit le commentaire de Rashi selon lequel Yitzchak a accordé les bénédictions par le Nom « **Elokim** » - «**qu'Il te donne, Ha-Elokim - Si tu le mérites, Il te la donnera, et sinon, Il ne te la donnera pas** ».

### Yaacov, parangon de la Miséricorde, a transformé les bénédictions de Yitzchak vers la Miséricorde

J'ai pensé proposer une explication en me fondant sur le point suivant : Yitzchak Avinou était le parangon de la Rigueur comme le reflète l'expression « **la frayeur de Yitzchak** » et Yaacov Avinou était celui de la Miséricorde qui est capable d'atténuer et d'adoucir la dureté de la Rigueur. Cela est évoqué dans le rêve de Yaacov, où il déclare (ibid., 28 : 13)<sup>6</sup> : «**Et voici Hashem (Havaya), se tenait sur lui** ». Cela atteste que Hashem veillait sur Yaacov avec le Nom « **Havaya** », le Nom représentant la Miséricorde.

Cela explique très bien la prière que Yaacov adresse à son réveil (ibid., 20)<sup>7</sup> :

« **Si Elokim est avec moi** » - même si la force de la Rigueur émanant du Nom « **Elokim** » se lève contre moi, je mériterai protection et subsistance car «**Il me protégera dans la voie où je marche et Il me donnera du pain à manger et des vêtements pour me couvrir** ». Il ajoute : « **je retournerai en paix à la maison paternelle** », chez Yitzchak malgré le fait qu'il relève de la Rigueur car «**Hashem sera pour moi Elokim** » - car je mériterai atténuer la force de la Rigueur de Yitzchak émanant du Nom « **Elokim** » avec la Miséricorde, dont je suis le parangon, émanant du Nom « **Havaya** ».

Nous pouvons maintenant résoudre la contradiction concernant les bénédictions. Certes, Yitzchak Avinou - parangon de la Rigueur - avait l'intention de conférer les bénédictions à Essav - dont l'attribut était aussi la Rigueur - avec le Nom représentant la Rigueur : « **Elokim** ». Par conséquent, il a commencé les bénédictions avec les mots : « **qu'Il te donne, Ha-Elokim** » indiquant, comme expliqué, qu'il accordait les bénédictions uniquement à la condition que le récipiendaire des bénédictions les mérite en fonction des normes de la Rigueur.

4 ויהי עשו איש יודע ציד

5 לצוד ולרמות את אביו בפיו, ושואלו אבא היאך מעשרין את המלח ואת התבן, כסבור אביו שהוא מדקדק במצוות

6 והנה הוי"ה נצב עליו

7 אם יהיה אלקים עמדי ושמרני בדרך הזה אשר אני הולך ונתן לי לחם לאכול ובגד ללבוש ושבת בשלום אל בית אבי והיה ה' לי לאלקים

Cependant, comme expliqué, Hashem s'est arrangé pour que Yaacov Avinou, parangon de la Miséricorde, reçoive les bénédictions. Par conséquent, Hashem s'est également arrangé pour que Yitzchak formule une bénédiction contenant précisément vingt-six mots, faisant allusion au Nom représentant la Miséricorde - « **Havaya** », dont la valeur numérique est de vingt-six. De plus, Il s'est arrangé pour qu'il commence les bénédictions avec la lettre « **Vav** » de « ויתן » et qu'il conclut par la lettre « **Kaf** » de « ברוך ». Ainsi, la Rigueur de Yitzchak du Nom « **Elokim** » sera tempérée par la Miséricorde de Yaacov du Nom « **Havaya** ». En conséquence, Yaacov et sa descendance recevront les bénédictions sous l'égide de la Miséricorde, même s'ils s'avéraient indignes selon les normes de la Rigueur.

### « Hashem (Havaya), ton Elokim, l'a arrangé pour moi »

Cela explique magnifiquement le dialogue sacré entre Yitzchak et Yaacov qui prend place à l'arrivée de Yaacov chez son père (ibid., 27 : 20)<sup>8</sup> :

**Yitzchak a dit à son fils : « Qu'est ceci ? tu as été prompt à faire capture mon fils » Et il a répondu : « Parce que Hashem (Havaya), ton Elokim l'a arrangé pour moi ».**

Voici l'explication : Yitzchak avait l'intention d'accorder les bénédictions par la Rigueur : « **qu'il te donne, Ha-Elokim** » et donc, sous condition d'être fidèle aux normes de la Rigueur. Par conséquent, il a été surpris lorsque son fils est revenu si rapidement : « **tu as été prompt à faire capture mon fils** ». Or, le processus émanant de la Rigueur n'est pas un processus rapide, mais requiert circonspection et une préparation méticuleuse afin d'être digne de la Rigueur. Aussi, la réponse profonde de Yaacov a été : « **Parce que Havaya ton Elokim l'a arrangé pour moi** ». Oui, en effet, père, ton attribut est la Rigueur, émanant du Nom « **Elokim** » mais mon attribut est la Miséricorde, émanant du Nom « **Havaya** ». Par conséquent, j'ai pu tempérer ton attribut « **ton Elokim** » par le Nom « **Havaya** ».

Nous pouvons ainsi mieux comprendre les paroles du « *Mégale Amoukot* » précitées, à savoir que Yitzchak a fait allusion à la capacité de Yaacov à recevoir les bénédictions émanant du Nom « **Havaya** » quand il a dit : « **Voyez! le parfum de mon fils est comme l'odeur d'un champ qu'a béni Hashem (Havaya)** ». Nous pouvons ainsi expliquer

qu'il a voulu exprimer ainsi son admiration envers son fils car ce dernier a réussi à transformer la Rigueur émanant du Nom « **Elokim** » mentionné par Yitzchak dans les bénédictions : « **qu'il te donne, Ha-Elokim** » afin de recevoir les bénédictions sous l'égide de la Miséricorde émanant du Nom « **Havaya** » - « **un champ qu'a béni Hashem (Havaya)** » grâce aux vingt-six mots des bénédictions qu'Hashem a placés dans la bouche de Yitzchak.

Nous pouvons également mieux apprécier l'enseignement du Zohar Hakadosh précité, à savoir que Hashem a intentionnellement fait en sorte, dès le début, que Yitzchak ne sache pas qu'il bénissait Yaacov, de sorte que Yaacov soit béni avec l'accord de la sainte Shéchina et non avec l'intentionnalité de Yitzchak. A partir de notre exposé, voici l'explication : puisque Yitzchak était le parangon de la Rigueur et qu'il avait l'intention de conférer les bénédictions sous l'égide de la Rigueur, ainsi qu'il déclare : « **qu'il te donne, Ha-Elokim** », cela signifiait que Yaacov et ses descendants ne mériteraient les bénédictions que s'ils en sont dignes selon les normes de la Rigueur.

Par conséquent, Hashem a fait en sorte que Yitzchak ne sache pas qu'il bénissait Yaacov. Par le mérite de Yaacov, parangon de la Miséricorde, Hashem a atténué la Rigueur du Nom « **Elokim** » mentionné par Yitzchak dans les bénédictions. Il a fait en sorte que Yitzchak prononce une formule de bénédiction contenant précisément vingt-six mots, allusion au Nom « **Havaya** ». En d'autres termes, le nombre de mots dans les bénédictions a atténué la Rigueur du Nom « **Elokim** » mentionné par Yitzchak. C'est le sens de la prière de Yaacov : « **Hashem sera pour moi Elokim** » ; en d'autres termes, je prie pour que je puisse toujours atténuer la Rigueur du Nom « **Elokim** » avec le Nom « **Havaya** ».

### La raison pour laquelle l'on récite les bénédictions « qu'il te donne, Ha-Elokim » à la Sortie du Shabbat

C'est avec un grand plaisir que nous pouvons maintenant expliquer la raison à un usage séculaire consistant à réciter les versets des bénédictions que Yitzchak Avinou a accordées à Yaacov Avinou au sortir du Shabbat : « **Qu'il te donne, Ha-Elokim, de la rosée des cieux et des sucs de la terre, d'une abondance de moissons et de vendanges** ». La source de cet usage est le Zohar Hakadosh (Introduction,

<sup>8</sup> ויאמר יצחק אל בנו מה זה מהרת למצוא בני ויאמר כי הקרה ה' אלקיך לפני

14b). Le Kol Bo écrit (41)<sup>9</sup> : « **On récite לך ויתן לך ..., qui sont des versets de bénédiction comme un bon présage** ».

Dans le « *Pri Eitz Chaïm* » (Shaar Hashabbat, Chap. 24), Rabbi Chaïm Vital rapporte au nom de maître et Rav, le Arizal<sup>10</sup> : **Mon maître, de mémoire bénie, avait l'habitude de réciter « ויתן לך » dans sa maison après la Havdala, tout comme nous le faisons habituellement à la sortie de Shabbat, afin de commencer la semaine avec des versets d'agrément Divin et de bénédiction**

Nous devons nous efforcer de comprendre le lien entre le Shabbat et la bénédiction : « **Qu'Il te donne** » .

Pour répondre à cela, expliquons d'abord la remarque de Yitzchak à Yaacov lorsque ce dernier s'approche de son père pour recevoir les bénédictions : « **Voyez! le parfum de mon fils est comme l'odeur d'un champ qu'a béni Hashem (Havaya)** ». Nous pouvons suggérer que Yitzchak a fait allusion au fait que Yaacov a eu le privilège de recevoir les bénédictions - en transformant la Rigueur émanant du Nom « **Elokim** » mentionné par Yitzchak en Nom « **Havaya** » alludé dans les vingt-six mots du verset - par le mérite du Shabbat, qui est l'héritage de Yaacov. En effet, le Talmud enseigne (Shabbat, 118a)<sup>11</sup> :

**Quiconque célèbre le Shabbat est récompensé par un héritage sans limite, car il est écrit (Isaïe, 58 :14) : «Alors tu te délecteras en l'Eternel, et Je te ferais chevaucher les hauteurs de la terre. Je te ferai consommer l'héritage de Yaacov ton père »**

Le Talmud (Shabbat, 119a) poursuit et cela est repris au niveau de la Halacha dans le Shoulchan Arouch (OC, 262 : 3)<sup>12</sup> :

**Il faut porter de beaux vêtements et célébrer l'arrivée du Shabbat comme on salue le roi ou comme on salue un marié et une mariée. Rabbi Chanina s'enveloppait dans son vêtement et attendait le soir en prévision de la Reine Shabbat, et disait : «Venez et sortons saluer la Reine Shabbat »**

Le Maguen Avraham écrit (ad loc., 3)<sup>13</sup> : « **Il est bien de sortir dans les champs** ».

La source en est le « *Shaar Hakavanot* » du Arizal (Kabbalat Shabbat, page 66 :4)<sup>14</sup> :

**Le secret pour accueillir le Shabbat : il faut aller dans les champs et proclamer (Cantiques, 7 : 12): «Viens, mon bien-aimé, sortons dans les champs...» car c'est un verger de saintes pommes.**

Avec cette compréhension, nous pouvons suggérer que tel est le message véhiculé par Yitzchak : « **Voyez! le parfum de mon fils est comme l'odeur d'un champ qu'a béni Hashem** » - Rashi commente<sup>15</sup> : « **celle d'un champ de pommier** ». Rachi fait allusion au fait que Yaacov a reçu les bénédictions par le mérite de l'odeur du champ du soir de Shabbat, lorsque Israël sort dans les champs pour accueillir le Shabbat, l'héritage de Yaacov.

### **Le Shabbat, Hashem donne la priorité à la Miséricorde par rapport à la Rigueur**

En suivant ce chemin sublime, nous allons maintenant expliquer le lien profond entre le Shabbat, héritage de Yaacov, et la réception des bénédictions par Yaacov sous l'égide de la Miséricorde. Reportons-nous à une glose du Rama concernant le Kiddoush du vendredi soir (OC, 271 : 10)<sup>16</sup> : **Nous commençons par réciter יום ה'ששי ו'כולו ה'שמים (Yom Hashishi, Vayechoulou Hashamayim) puisque le Nom y est évoqué dans les initiales.**

Il nous faut comprendre le rapport entre les quatre lettres du Nom « **Havaya** » et le Kiddoush du vendredi soir.

Il semble que nous pouvons expliquer cela en nous référant au premier verset de la Torah (Genèse, 1 :1)<sup>17</sup> : « **Au commencement, Elokim créa le ciel et la terre** ». Commentaire de Rashi<sup>18</sup> : « **Elokim créa** ». **Il n'est pas dit : « Hashem créa », mais «Elokim créa** »... **L'intention première de D.ieu avait été de créer le monde selon l'attribut de Rigueur, mais Il**

9 אומר ויתן לך וכו' שהם פסוקים של ברכה לסימן טוב  
10 היה מורי ז"ל נוהג לומר אחר הבדלה ויתן לך, כמו שנוהגין לומר במוצאי שבת, בביתו, כדי להמשיך תחילת ימי החול בפסוקי רצון וברכה  
11 כל המענג את השבת נותנין לו נחלה בלי מצרים, שנאמר (ישעיה נח-יד) אז תתענג על ה' והרכבתך על במתי ארץ והאכלתיך נחלת יעקב אביך  
12 ילבש בגדי הנאים וישמח בביתא שבת כיוצא לקראת המלך וכיוצא לקראת חתן וכלה, דרבי חנינא מעטף וקאי בפניא דמעלי שבתא [ערב שבת סמוך לחשכה], ואמר בואו ונצא לקראת שבת מלכתא

13 וטוב לצאת לשדה  
14 סוד קבלת שבת, יצא אל השדה ויאמר (שיר השירים ז-יב) לכה דודי נצא השדה... שהיא חקל תפוחין קדישין  
15 וזהו שדה תפוחים  
16 מתחילין יום ה'ששי ו'כולו ה'שמים ונרמז השם בראשי תיבות  
17 בראשית ברא אלקים את השמים ואת הארץ  
18 ברא אלקים, ולא אמר ברא ה', שבתחילה עלה במחשבה לבראותו במדת הדין, וראה שאין העולם מתקיים, והקדים מדת רחמים ושתפה למדת הדין, והיינו דכתיב (שם ב-ד) ביום עשות ה' אלקים ארץ ושמים

**s'est rendu compte qu'il ne subsisterait pas. Aussi a-t-il fait passer au premier plan l'attribut de Miséricorde et l'a-t-il associé à celui de la Rigueur. C'est ainsi qu'il est écrit : « le jour où Hashem-Elokim fit terre et cieux ».**

Dans le « *Likoutei Torah* » (Shir Hashirim, page 32 :1), l'auteur du « *Tanya* » nous enseigne un merveilleux Chidoush : pendant les six jours de la Création, l'intention initiale du Tout-Puissant était toujours en vigueur ; le monde fonctionnait encore sur la base d'un système de Rigueur. Par conséquent, dans tout le récit de la Création et dans les dix Paroles créatrices du monde, le Nom « *Havaya* » n'apparaît pas ; le Nom « *Elokim* » apparaît exclusivement. Pourtant, avec l'arrivée du Shabbat, Hashem a donné la priorité à l'attribut de la Miséricorde Divine et l'a associé à la Rigueur.

C'est ainsi que nous pouvons interpréter la suite du verset (ibid., 2 : 2)<sup>19</sup> : « *Elokim termina, le septième jour* » - la domination et l'exclusivité de l'attribut représenté par le Nom « *Elokim* », la Rigueur, a cessé le septième jour, D.ieu l'ayant associé à la Miséricorde. Par conséquent, ce n'est qu'après l'achèvement de la Création que le Nom « *Havaya* » apparaît pour la première fois : « *le jour où Hashem-Elokim fit terre et cieux* ». Le « *Sfat Emeth* » (Noach, 5647) écrit : par le mérite du Shabbat, Hashem a donné la priorité à l'attribut de la Miséricorde par rapport à l'attribut de la Rigueur et les a associés.

Nous pouvons maintenant appréhender la raison à l'usage consistant à mentionner le Nom « *Havaya* » dans les initiales des premiers mots du Kiddoush du vendredi soir : « *י'ו'ם ה'ששי ו'יכולו ה'שמים* ». C'est lors du Shabbat qu'Hashem a révélé le Nom « *Havaya* » - la Miséricorde - en donnant la préférence à la Miséricorde représentée par le Nom « *Havaya* ». De plus, de cette manière, nous relierons ces mots d'ouverture - les quatre lettres du Nom de la Miséricorde - avec le verset qui suit : « *Elokim termina, le septième jour* » qui, comme expliqué, signifie la fin de la domination du Nom « *Elokim* » et son association dans un partenariat avec le Nom « *Havaya* » qui a la préséance.

### La valeur numérique de « Yaacov » est sept fois le Nom « Havaya »

Nous pouvons maintenant faire la lumière sur la façon dont Yaacov Avinou a réussi à atténuer la Rigueur stricte associée aux bénédictions de Yitzchak et à la transformer en Miséricorde par le mérite du Shabbat, son héritage. En effet,

attendu que lors du Shabbat, Hashem a donné la préséance à la Miséricorde et l'a associée à la Rigueur - « *le jour où Hashem-Elokim fit terre et cieux* », nous apprenons ainsi que par le mérite de la sainteté du Shabbat, nous sommes en mesure d'atténuer la Rigueur représentée par le Nom « *Elokim* » grâce à la Miséricorde représentée par le Nom « *Havaya* », auquel Hashem a donné la préséance. Par conséquent, par le mérite du Shabbat, Yaacov a atténué les bénédictions en les faisant émaner de la Miséricorde, comme alludé dans : « *Parce que Hashem (Havaya), ton Elokim l'a arrangé pour moi* »

Ajoutons un point précieux sur la base d'un enseignement du Arizal dans « *Likoutei Torah* » (Vayeira). Il fait remarquer que le nom « *Yaacov* » a la même valeur numérique que sept fois le Nom « *Havaya* » ( $7 \times 26 = 182$ ). Ainsi, puisque Shabbat est son héritage, Yaacov est capable de transformer la Rigueur du Nom « *Elokim* » via le Nom « *Havaya* » durant tous les sept jours de la semaine, et pas uniquement le Shabbat.

Nous pouvons également déduire cela d'un enseignement du Zohar Hakadosh (Yitro, 88a)<sup>20</sup> : « *Toutes les bénédictions d'en-Haut et d'ici-bas dépendent du septième jour* ». Il est également écrit<sup>21</sup> : « *tous les six jours sont bénis à partir de ce jour* ». Par conséquent, le nom « *Yaacov* » dont la valeur numérique équivaut à sept fois celle du Nom « *Havaya* » est une allusion au fait que son porteur, Yaacov, possède la capacité pour atténuer la Rigueur et la transformer en Miséricorde pendant tous les sept jours de la semaine. Par ce mérite, il a atténué les bénédictions de Yitzchak pour tous les sept jours de la semaine.

À ce stade, nous pouvons expliquer l'usage consistant à réciter les versets de « *ויתן לך* » au sortir du Shabbat. Or, nous avons observé, respecté son héritage, le Shabbat. C'est le Shabbat qui a permis à Yaacov de mériter transformer la Rigueur du Nom « *Elokim* » mentionné par Yitzchak dans les bénédictions : « *Qu'il te donne, Ha-Elokim* » en Miséricorde. Comme indiqué ci-dessus, cela est évoqué par le fait que les bénédictions contiennent précisément vingt-six mots, valeur numérique du Nom « *Havaya* ». Par conséquent, immédiatement après avoir observé le Shabbat, nous récitons ces bénédictions et ainsi, nous étendons l'atténuation et l'adoucissement de la Rigueur à tous les six jours de la semaine.

19 ויכל אלקים ביום השביעי

20 כל ברכאן דלעילא ותתא ביומא שביעאה תליין

21 דהאי יומא מתברכאן מיניה כל שיתין יומין

## «Voyez! le parfum de mon fils est comme l'odeur d'un champ qu'a béni Hashem » - Le champ de Shabbat annule la Klipah de «Sheker»

J'aimerais proposer une belle idée pour ceux qui aiment le *Remez*, l'interprétation selon le mode allusif, en développant la remarque de Yitzchak : « **Voyez! le parfum de mon fils est comme l'odeur d'un champ qu'a béni Hashem** ». Comme nous l'avons expliqué, avec cette remarque, Yitzchak a fait allusion ainsi à Yaacov qu'il a eu le mérite de recevoir les bénédictions et d'atténuer la Rigueur de Yitzchak émanant du Nom « **Elokim** » grâce au Shabbat, héritage de Yaacov, qui relève d'un champ. Dans son « *Shaar Hakavanot* » (*Techoum Shabbat*, page 63 :4), le Arizal explique en détail l'importance d'accueillir le Shabbat dans un champ. Nous tenterons d'expliquer en rendant cela accessible à tous.

Le Arizal explique qu'un « **champ** » est un lieu propice au semis et à la culture. Il s'agit là d'une métaphore du Shabbat dans lequel la Communauté d'Israël est apte à recevoir les bénédictions émanant d'Hashem. Or, en semaine, il y a un combat entre le « **שד"ה** » (champ) côté sainteté et le « **שק"ר** » (mensonge) côté Klipah. En raison des fautes commises par l'homme et les défauts que cela engendre, la Klipah dérobe la pointe (Kotz) du côté supérieur droit de la lettre « **Daleth**, ד » du mot « **שד"ה** », transformant le « **Daleth** » en un « **Resh**, ר ». Ensuite, la Klipah prend la pointe qu'elle a dérobée et la relie au pied gauche de la lettre « **Hé**, ה », la transformant en un « **Kouf**, ק ».

Ainsi, à la suite des fautes de l'homme, les trois lettres « **שד"ה** » - qui symbolisent la sainteté donnant l'aptitude à semer et à recevoir l'abondance - se transforment en trois lettres « **שק"ר** », car les forces extérieures ont réussi à voler l'abondance qui relève de la sainteté - la lettre « **Daleth** » étant devenue un « **Resh** » et la lettre « **Hé** » étant devenue un « **Kouf** ». Le Shabbat, cependant, la sainteté annule la Klipah de « **שק"ר** ». À sa place, le « **שד"ה** », le champ de la sainteté prévaut, propice à semer. Pour cette raison, nous allons dans les champs pour accueillir la sainteté du Shabbat. Voilà l'essentiel des propos du Arizal.

À la lumière de cela, interprétons une Mishna (Demai, 4 : 1)<sup>22</sup> : *Celui qui achète des produits à un individu qui n'est pas digne de confiance en ce qui concerne la dîme, qui a oublié de la verser, et qui demande [au vendeur] le Shabbat [s'il a versé cette la dîme], peut manger des produits sur la foi de sa parole*

Le Yéroushalmi (Demai, 16b) explique cette décision<sup>23</sup> : « **il a la crainte du Shabbat et dit la vérité** ». (Demai, 16b). En d'autres termes, même un ignorant ne ment pas le Shabbat. A partir de ce que nous avons exposé, on peut expliquer qu'attendu que le Shabbat, la sainteté de « **שד"ה** » annule la Klipah de « **שק"ר** », par conséquent, même un ignorant craint le Shabbat et a peur de mentir - d'être coupable de « **שק"ר** ».

Cela explique également le lien entre Yaacov Avinou et son héritage, le Shabbat. En effet, l'attribut de Yaacov est la vérité, comme il est écrit (Michée, 7 : 20)<sup>24</sup> : « **accorde la vérité à Yaacov** ». Cela coïncide merveilleusement avec la sainteté du Shabbat qui relève d'un « **שד"ה** » qui annule la Klipah de « **שק"ר** », le mensonge. Il reste alors le Shabbat avec la sainteté de la vérité, attribut de Yaacov, qui est donc l'opposé du mensonge, le « **שק"ר** ».

Tel est donc le message que Yitzchak a transmis à Yaacov : « **Voyez! le parfum de mon fils est comme l'odeur d'un champ qu'a béni Hashem** ». L'héritage de Yaacov est le Shabbat, qui a le parfum d'un « **שד"ה** », d'un champ qui annule la Klipah de « **שק"ר** ». Par ce mérite, le mensonge d'Essav est annulé, lui qui voulait recevoir les bénédictions de Yitzchak en lui faisant croire qu'il était un Tzadik. Yaacov Avinou, dont l'attribut est la vérité, est venu à sa place et a eu le privilège de recevoir les bénédictions sous l'égide de la Miséricorde pour lui et sa descendance, jusqu'à la future Rédemption, rapidement, de nos jours. Amen.

הלוקח פירות ממי שאינו נאמן על המעשרות ושכח לעשרן, ושואלו בשבת יאכל על פיו 22  
אימת שבת עליו והוא אומר אמת 23  
תתן אמת ליעקב 24

Pour recevoir les mamarim par e-mail: [mamarim@shvileipinchas.com](mailto:mamarim@shvileipinchas.com)